

# CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. III

MONTREAL, 3 DECEMBRE 1882.

No 24

## A L'ARCHEVECHE

Mardi dernier, Messieurs Louis Fréchette, Arthur Globensky et Calixte Lebeuf, amis du CANADA-REVUE, mais entièrement désintéressés pécuniairement dans l'entreprise, se sont rendus, à la demande expresse des directeurs, auprès de Monseigneur l'Archevêque de Montréal pour avoir de lui quelques explications sur la mesure prise à notre égard dans le mandement épiscopal lu le 12 novembre.

La presse s'étant occupée de cette démarche d'un ordre absolument privé, et ayant, par ignorance, dénaturé l'objet et la nature de l'entretien, nous allons en donner un résumé exact qui coupera court à toute interprétation erronée et à toute fausse notion.

On sait que dans le numéro paru le 19 novembre nous avons déclaré renoncer à publier *Les Trois Mousquetaires* dont nous avions annoncé l'apparition et nous pensions que cet acte de déférence aurait pour effet de faire disparaître les obstacles mis à la libre circulation de notre journal, irréprochable à tout autre égard.

Munis de ces instructions, ces Messieurs se sont présentés à l'Evêché, et ont été introduits auprès de Monseigneur Fabre, qui, prévenu, les attendait, et les a du reste reçus avec la courtoisie qui le distingue et que, dans ce cas, nos amis aiment à reconnaître tout spécialement. Tout préambule était parfaitement inutile, et la question a été de suite posée sur son vrai terrain : sur la démarche même qui avait provoqué l'entrevue,

Nos amis ont fait valoir le fait que la condamnation de l'Index atteignait en bloc l'œuvre d'Alexandre Dumas mais pas *Les Trois Mousquetaires* en particulier ; que c'était l'ouvrage le plus inoffensif possible ; qu'il était autrement moins dangereux que les mièvreries de Georges Ohnet, de Delpit et consorts, dont se délectent des familles pieuses ; qu'on pouvait laisser ce livre entre les mains même des enfants ; qu'en France c'était, à vrai dire, le premier roman dont on leur permit la lecture tout comme les jeunes anglaises débutent par Walter Scott, mais que cependant le journal avait consenti à ne pas publier un feuilleton auquel on semblait avoir objection.

Néanmoins, il leur a été impossible d'obtenir une concession, même un encouragement.

Monseigneur est resté impassible.

Lorsqu'on lui demanda pourtant, si le fait de s'abstenir de ce qu'il considère ou semble considérer, car il n'a pas donné son avis, une œuvre pernicieuse allait lui permettre de relever l'interdit dont il nous a frappés, il a répondu évasivement en disant :

— Ah ! il n'y a pas que cela.

Là-dessus, nos amis ajoutèrent :

— Nous le soupçonnions, Monseigneur, et c'est pour cela que nous sommes auprès de vous ; nous vous prions, en braves enfants de l'Eglise, de vouloir bien spécifier ce que vous reprochez au CANADA-REVUE en dehors de ce roman, afin que nous puissions trouver un point de discussion amicale et établir ainsi nos pourparlers.

— Vous me demandez, Messieurs, dit l'Arche,